



Descriptif de l'opération *Histoire(s) de Rhône(s)*

- juin 2012 -

Table des matières

Les partenaires.....	3
Le site d'Espeyran : un site inscrit au sein d'un territoire.....	3
27 siècles d'histoire pour le site d'Espeyran.....	3
Le territoire : entre Camargue et Costières.....	4
Le projet d'établissement d'Espeyran.....	5
Une offre annuelle co-construite	5
Projet de création d'un centre d'interprétation du territoire de la Petite Camargue.....	5
Le projet Histoire(s) de Rhône(s) : valorisation d'un site patrimonial et d'un territoire	6
L'association Curiositez !.....	6
Les intervenants.....	7
Pierre Bendine Boucar	7
Georges Cardoner.....	7
Emilie Compan.....	7
Mathilde Mérigot.....	7
Le concept	8
Valoriser un site.....	8
Valoriser un territoire.....	8
Valoriser une histoire.....	8
Valoriser des approches artistiques.....	8
Privilégier une approche approfondie.....	8
Objectifs.....	9
Appréhender un territoire	9
Sensibilisation.....	9
Rencontres.....	9
Pluridisciplinarité	9
L'offre.....	10
Participants.....	10
Prise en charge des frais de transport et d'inscription.....	10
Participation aux ateliers.....	10
Les ateliers.....	10
Rencontre avec un projet.....	10
Rencontre avec l'histoire.....	10
Rencontre avec des histoires.....	11
Rencontre avec un paysage.....	11
Rencontre avec des portraits.....	11
Le blog	11
Restitution.....	12

Les partenaires

Le site d'Espeyran : un site inscrit au sein d'un territoire



27 siècles d'histoire pour le site d'Espeyran

Le domaine d'Espeyran, géré par les Archives de France, possède un patrimoine riche et varié, dont l'histoire repose sur plus de 27 siècles d'occupation.

Plusieurs campagnes de fouilles ont attesté l'occupation constante du site d'Espeyran dès le **VIe siècle avant notre ère jusqu'au VIe siècle**, comme en témoignent les éléments découverts en place et les différents types de structures d'habitat.

Au Moyen-Âge, Espeyran est entre les mains des **abbés de Saint-Gilles** qui y établissent un véritable territoire peuplé et organisé, doté d'une église rurale desservie par l'abbaye.

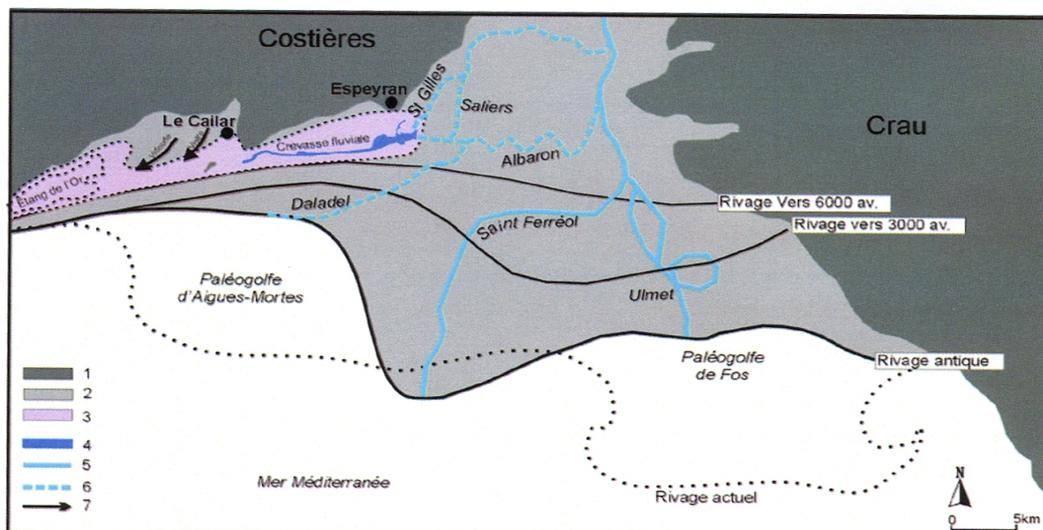
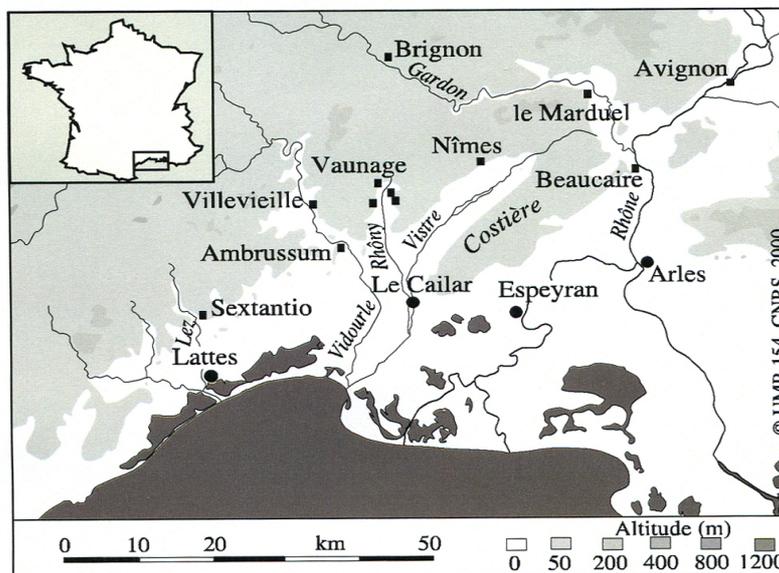
En 1791 le domaine est vendu en tant que bien national à une riche famille montpelliéraine qui l'occupe pendant près de deux siècles : les Sabatier. Sous l'égide de **Frédéric Sabatier d'Espeyran**, le domaine est aménagé et devient un modèle autant en matière d'élevage que d'agriculture.

Le **parc** est alors aménagé dans un goût romantique par un paysagiste. Son fils Guillaume, propriétaire dès 1864, en fait un haut lieu de réception et lui donne son aspect actuel. Il réaménage l'ensemble du château pour y faire un véritable site dédié aux loisirs et particulièrement à la chasse. L'ensemble du mobilier mis en place par les Sabatier, est encore en place aujourd'hui, faisant du château d'Espeyran un des rares témoignage d'un lieu de vie bourgeois au XIXe siècle où le temps semble s'être arrêté.

La famille Sabatier reste propriétaire du domaine d'Espeyran jusqu'en 1963, date à laquelle Guy fait don aux Archives de France du château, du parc de 13 hectares, ainsi que du site archéologique. Est alors construit le **Centre National de Microfilms**, dont la mission première reposait sur la conservation de tous les microfilms des archives de France. Aujourd'hui, ses actions se sont étendues à la conservation longue durée des supports numériques assurant la veille technologique et contribuant à l'innovation dans son domaine. Il est dès lors appelé le Centre National du Microfilm et de la Numérisation.

Le territoire : entre Camargue et Costières

Ce que l'on appelle la **Camargue Gardoise** est située dans la partie sud du Gard, en Languedoc-Roussillon. Ce territoire original est délimité par les Costières de Nîmes au nord, la mer Méditerranée au sud, le Vidourle à l'ouest et le Petit Rhône à l'est. Ce territoire comprend huit communes (Aimargues, Aigues-Mortes, Beauvoisin, Le Cailar, Le Grau du Roi, Saint-Gilles, Saint Laurent d'Aigouze, Vauvert).



Placé à la frontière entre Camargue et Costières, le site d'Espeyran s'inscrit dans un territoire où le Rhône prend place. Ainsi, à travers 27 siècles d'histoire, le fleuve peut être étudié, tant dans sa forme primaire que dans sa forme actuelle : le Petit Rhône. Celui-ci a formé des territoires dont la Camargue et Saint-Gilles : l'histoire d'Espeyran est donc indissociable de ce fleuve.

Le projet d'établissement d'Espeyran

Depuis 2006, les archives de France mène une campagne de valorisation du domaine d'Espeyran, appuyée notamment par un comité de pilotage comprenant divers partenaires institutionnels dont la direction régionale des affaires culturelles et la délégation académique à l'éducation artistique et culturelle de l'académie de Montpellier.

Le site participe depuis 2008 au dispositif national des « Portes du Temps » et s'ouvre progressivement à l'accueil des publics. Cette action s'inscrit dans un **projet éducatif global** ambitieux, placé au cœur du projet d'ouverture et de valorisation, visant à faire du site une référence pour l'éducation artistique et culturelle et un lieu de ressources scientifiques, artistiques, culturelles et historiques.

Une offre annuelle co-construite

L'offre éducative et culturelle se construit de manière **transversale** avec différents acteurs : l'équipe administrative et technique du site, des scientifiques, des médiateurs du patrimoine, le centre social et culturel La Croisée, des établissements scolaires représentés par le service éducatif du site mais aussi avec la Région, le département du Gard, la ville de Saint Gilles et le CUCS de Nîmes métropole. L'**accès à la culture pour tous et pour chacun** y reste un des objectifs majeurs, permettant d'interroger pendant le temps scolaire comme dans le hors temps scolaire – à partir d'un territoire - à la fois les relations sociales, la citoyenneté, l'ouverture à un environnement urbain et naturel, l'appropriation des codes et valeurs de la société et d'appartenance à un lieu de vie.

Chaque année, des journées d'étude et une journée de bilan sont organisées permettant la rencontre des structures participantes, des institutions, des opérateurs culturels et des scientifiques. Celles-ci permettent d'effectuer l'**évaluation du projet global éducatif** du domaine, sa projection dans le temps et la co-construction de la modélisation du projet. Ainsi, est favorisée une réflexion autour de l'éducation au patrimoine en vue de modéliser un projet d'accès à la culture à travers les différentes actions du domaine.

Projet de création d'un centre d'interprétation du territoire de la Petite Camargue

Afin d'inscrire son action dans le long terme, le site d'Espeyran réfléchit à la création d'un Centre d'Interprétation du territoire de la Petite Camargue. Ce centre d'interprétation a pour ambition de fournir au public scolaire des **clés de lecture d'un patrimoine**, qu'il soit naturel ou monumental, archéologique, agricole ou industriel. Cela concerne également le patrimoine immatériel, les métiers et leurs savoir-faire. Le concept de « centre d'interprétation du territoire » part du principe qu'une collection ne fait pas tout et que seules des clés de lecture permettent aux populations de s'en approprier la richesse.

Ce centre permettra de réunir les différentes disciplines qui travaillent sur la problématique de la petite Camargue et du site d'Espeyran : l'archéologie, l'histoire de l'art et des techniques, l'histoire, l'ethnologie, la géomorphologie etc. La **pluridisciplinarité** permet en effet d'enrichir tout travail de recherche quel qu'il soit et d'appréhender les faits d'une manière plus exhaustive. A chaque discipline correspondent des objets d'analyse spécifiques, construits et étudiés selon un outillage approprié. Une discipline n'épuise donc pas à elle seule son objet d'étude. Aussi la démarche pluridisciplinaire apporte-t-elle une cohérence à l'activité du centre d'interprétation d'Espeyran.

Ainsi, cet élargissement des points de vue débouchent sur une meilleure compréhension des phénomènes étudiés et chaque discipline se nourrit des autres avec lesquelles elle collabore. Ce centre constituera un **outil** supplémentaire afin d'amplifier la mission que conduit Espeyran, à savoir, l'action pédagogique et éducative auprès des écoles et des centres socio-éducatifs et culturels. Ouvert à la fois aux enseignants, aux enfants et aux jeunes, aux amateurs et aux professionnels, il visera également à repérer les fonds existants, à recueillir les paroles des gens qui habitent le territoire, à comprendre leurs modes de vie.

Le projet Histoire(s) de Rhône(s) : valorisation d'un site patrimonial et d'un territoire

Ce projet se décompose en 2 sous-projets :

- temps scolaire : dossier mené par l'association *Curiositez !*, mis en œuvre à partir de septembre 2012
- temps hors scolaire : opération « Portes du Temps », mené administrativement par le centre social et culturel La Croisée, mis en œuvre en juillet 2011

Il s'agit de toucher, à travers ces 2 sous-projets, les enfants dans le cadre du temps scolaire puis dans le cadre du hors temps scolaire et de les amener à la découverte historique, naturel et imaginaire du petit-Rhône et de ses lagunes.

L'association Curiositez !



L'association *Curiositez !* est née en 2008 de la volonté de personnes d'horizons divers de créer une structure visant à faire vivre les mémoires et le patrimoine culturel d'un territoire.

Elle a pour objet de promouvoir la recherche, la gestion, l'animation et la valorisation du patrimoine, et d'inscrire dans ces perspectives des actions d'échanges, de compétence et de médiation.

Dans ce cadre, elle est composée de trois pôles d'intervention :

- gestion du patrimoine
- médiation du patrimoine
- valorisation du patrimoine

L'association est porteur du projet «Histoire(s) de Rhône(s)». Elle intervient autant dans la conception du projet que dans l'animation et l'encadrement de chaque atelier, où plusieurs médiateurs se chargeront de présenter l'histoire des différentes thématiques abordées en s'appuyant sur le riche patrimoine d'Espeyran. Le rapport d'activités de l'association est présenté en pièce annexe.

Les intervenants

Pierre Bendine Boucar



Artiste peintre, Pierre Bendine Boucar s'appuie sur la technique du pochoir pour chacune de ses réalisations. Son travail consiste à récolter des référents qu'il décline en formes et en couleurs.

Le château d'Espeyran et l'association Curiositez! l'ont invité en tant qu'artiste en résidence sur le site en 2010. Installé dans les écuries, le peintre compose une gamme de travaux inspirés par ce site qui se structurent en deux pôles principaux : un château et un centre de conservation de microfilms. Dans ce cadre, il a mis en place des ateliers de pratique liés à son travail destinés aux scolaires de la maternelle au lycée.

Cf dossier
annexe

Au sein du projet, il intervient dans le cadre de l'atelier dédié à la peinture *Rencontre avec des portraits*.

Georges Cardoner



Georges Cardoner est conteur, comédien, animateur de la compagnie B.A.O., improvisateur, chroniqueur radio pour France Inter et Divergence FM. Il est un explorateur infatigable du conte et des mythes anciens et modernes. Il a écrit plusieurs spectacles de contes "revisités" comme "D'autres contes sont possibles!", "Contes de distraction massive", "La part des anges", etc.

Cf dossier
annexe

Partenaire privilégié de la médiathèque de Saint-Gilles pour le Festival Contes et Rencontres, animateur d'un atelier conte pour les 6-12 ans, intervenant des "Portes du temps" pour l'été 2010 au Château d'Espeyran, il connaît bien le terrain et le public visé.

Au sein du projet, il intervient dans le cadre de l'atelier dédié aux mythologies du Rhône, *Rencontre avec des histoires : le musée des objets échoués*.

Emilie Compan



Doctorante à l'université Paul Valéry, Emilie Compan est spécialiste de l'histoire ancienne d'Espeyran. Elle a conduit plusieurs campagnes de fouilles sur la réserve archéologique qui l'ont amené à découvrir ce pans de l'histoire du site jusque là malconnu.

Au sein du projet, elle intervient dans le cadre de l'atelier dédié à l'archéologie, *Rencontre avec une histoire*.

Mathilde Mérigot



Mathilde Mérigot est scénographe et plasticienne. Elle aime emprunter aux mythologies d'hier et d'aujourd'hui les thèmes qui touchent l'inconscient collectif pour solliciter l'imaginaire individuel. Pour cela, elle détourne des matériaux qui lui semblent chargés de sens, qui fonctionnent comme des symboles tirés du quotidien.

Cf dossier
annexe

Au sein du projet, elle intervient dans le cadre de l'atelier dédié au Land art, *Rencontre avec un paysage*.

Le concept

Valoriser un site

Le château d'Espeyran reste aujourd'hui fermé au public. Toutefois, il est mis à la disposition des enfants, dans un cadre scolaire que hors scolaire. Les projets de valorisation du site sont ainsi profondément liés à l'éducation artistique et culturelle.

Valoriser un territoire

Le Rhône et son territoire restent marqués en Languedoc-Roussillon. Pourtant, le fleuve a incontestablement marqué l'histoire de cette région, où il reste une frontière.

Le Rhône est profondément lié à des mythologies populaires : Tarasque, monstres marins, et autres créatures fantastiques y trouveraient refuge. Comment se sont construites ces idées ? Comment ont-elles évolué dans notre univers contemporain ?

La culture liée au territoire Camargue est très marquée et très présente aujourd'hui. Comment s'est construite cette identité ? Comment est-elle entretenue aujourd'hui ? Comment la définir ?

Valoriser une histoire

Le château d'Espeyran et son territoire sont riches d'un passé de près de 27 siècles. L'histoire d'un château est indissociable de celle de son environnement. Peu connue, celle-ci est encore à écrire, à concevoir, à transmettre.

Le projet propose ainsi de créer une dialectique entre un patrimoine historique, typique du XIXe siècle, et une problématique actuelle, notamment à travers une réflexion commune, un jeu d'observation et une pratique artistique.

Valoriser des approches artistiques

Le Rhône peut être appréhendé de différentes manières, il peut être conçu comme pluriel : le Rhône devient ainsi des Rhône(s).

A travers plusieurs pratiques, tant artistiques que scientifiques, le projet invite les participants à concevoir et à construire ses Histoire(s).

Privilégier une approche approfondie

Le projet se propose d'inviter des classes de scolaires, petits et grands, afin qu'ils s'approprient ces histoires. Pour éviter toute consommation culturelle sans véritable portée, le projet prévoit que chacune des classes se rendent 4 fois sur le site pour participer à 4 ateliers différents.

Objectifs

Le projet *Histoire(s) de Rhône(s)* s'inscrit dans une **démarche d'éducation artistique et culturelle** destinée aux scolaires (4 classes de l'école primaire aux BTS). Il a pour objectif principal de faire connaître le Rhône, tant dans sa forme plurielle (le petit Rhône) que dans ses prolongements (canal du Rhône à Sète), et son histoire.

Appréhender un territoire

Les jeunes participants seront ainsi invités à **appréhender un territoire** tant dans sa dimension géographique qu'historique ou patrimoniale, ainsi qu'à **s'approprier ce territoire et son histoire**, notamment en l'interrogeant et l'interprétant au travers de différentes représentations, tant historiques qu'artistiques.

Il s'agit ainsi pour les participants de **s'emparer d'éléments réels** – naturels ou artificiels – liés au Rhône et à son territoire afin de reconstituer son histoire, authentique ou imaginaire.

Sensibilisation

De plus, il vise à **les sensibiliser à un patrimoine local et à une histoire commune**. Ils sont ainsi invités à se rendre plusieurs fois à Espeyran, permettant ainsi une **appropriation du site**. Les ateliers proposés leur permettent également de **se familiariser au monde artistique** par la rencontre de différents acteurs, de les **sensibiliser à l'approche, à la technique et à la pratique des arts picturaux et visuels**.

Rencontres

Ainsi, le projet s'inscrit dans une volonté **d'éducation du regard et d'éducation au regard**, en proposant une **approche originale visant la rencontre entre un site, des pratiques artistiques et un territoire**.

Pluridisciplinarité

Le projet se veut ainsi **pluridisciplinaire**. Histoire, géographie, arts plastiques, théâtre, ethnologie se rencontrent dans un même objectif : interroger et interpréter un patrimoine commun.

L'offre

Participants

Quatre classes sont invitées à participer au projet :

- ☐ une classe de primaire (cycle 3) : école Victor Hugo de Saint-Gilles
- ☐ une classe de collège : collège F. Mistral de Port de Bouc
- ☐ une classe de lycée : lycée Hemingway à Nîmes (à confirmer)
- ☐ une classe de BTS : lycée Marie Durand à Rodilhan

Le projet concerne ainsi 120 enfants et jeunes qui participent chacun à 4 journées – ateliers. Ainsi, le projet compte environ **480 journées enfants**.

Prise en charge des frais de transport et d'inscription

Le projet se propose de prendre en charge des **frais liés au transport scolaire**. Ainsi, les établissements les plus éloignés de l'offre pourront prendre part au projet.

L'**entrée sur le site et les ateliers** sont entièrement gratuits.

Les seuls frais à la charge des établissements scolaires seront les frais de repas.

Participation aux ateliers

Chaque classe est invitée à participer à quatre journées thématiques articulées en ateliers pédagogiques d'une journée.

Les ateliers

Rencontre avec un projet

Dans un premier temps, il s'agit de rencontrer un lieu, dans une approche géographique et historique. Tout d'abord, un dossier pédagogique présentant les différentes étapes du projet sera adressé aux classes participantes, mettant à disposition des professeurs les outils nécessaires pour s'approprier le projet. Lors de la venue des classes sur le site, médiateurs du patrimoine et historiens accueillent ainsi la classe pour introduire ces journées et présenter la place du château d'Espeyran au sein du projet « plan Rhône ».

Rencontre avec l'histoire

Un premier atelier est axé sur l'**archéologie**. Émilie Compan, archéologue, co-responsable des recherches scientifiques menées sur le site, propose de réfléchir sur la place du Rhône dans un passé lointain sur le territoire même d'Espeyran. En effet, le site est l'un des nombreux comptoirs de commerce installés en bord de lagune, qui maillent le littoral gaulois à l'âge du Fer. Un des bras du Rhône bordait cet espace, devenant ainsi une condition indispensable à son développement tant

économique qu'humain. Ainsi, à travers la présentation du métier d'archéologue et de sa démarche scientifique, l'atelier propose de réfléchir sur le rôle des objets découverts sur le site, leur place dans une histoire, leur signification dans le domaine technique et culturel local et l'enjeu de leur représentation.

Rencontre avec des histoires

Un second atelier est consacré aux **mythologies** liées au Rhône. Jordi Cardoner, conteur et comédien, propose dans un premier temps de réunir un recueil d'histoires liées au fleuve, récoltées dans différents établissements scolaires situés le long du Rhône, via un blog dédié à l'opération.

Dans un second temps, l'intervenant réunira divers objets récoltés autour du fleuve et de ses dépendances, ou liés à son histoire, afin de constituer un ensemble d'objets qui parlent en eux-mêmes du Rhône.

Les participants seront alors amenés à choisir l'un d'entre eux en vue d'interpréter son histoire, de leur donner du sens. Clin d'œil à l'archéologie sous-marine, c'est en véritables naturalistes des berges du Rhône, et en véritables conteurs-menteurs-historiens, que l'inventaire va être constitué.

L'ensemble des objets choisis devra par la suite être organisé dans un musée des objets échoués, présentant autant les objets que les histoires imaginées et formant ainsi un véritable cabinet de curiosités dédié au fleuve.

Rencontre avec un paysage

Un autre atelier propose d'interpréter le Rhône à travers les mythologies qui l'entourent. Mathilde Mérigot, scénographe et plasticienne, invite ainsi les participants à détourner des matériaux naturels, propres au Rhône, en créant une œuvre de **Land art** inscrite dans le territoire.

Ensemble, ils feront surgir dans le paysage d'Espeyran une forme mi-animale, mi-végétale. En trois points, la bête de sagne guidera les visiteurs dans le site, évoquant la mythologie régionale et le rapport intime du territoire et de l'eau.

Rencontre avec des portraits

Un dernier atelier est lié à l'histoire fictive d'un personnage, Jules Vascot, peintre du XIXe siècle amené à découvrir et à s'insérer au sein des coutumes et des mœurs des habitants. Fruit de ses interrogations sur le territoire du Rhône camarguais, Jules Vascot invente un format unique, le format Camargue. Pierre Bendine Boucar, artiste peintre et auteur de cette histoire, présentera cette histoire aux participants et les amènera, comme son personnage, à réaliser une **galerie de portraits** liée au Rhône et à la Camargue. Les jeunes devront dans un premier temps produire leur support à partir d'éléments récupérés sur les bords du Rhône, pouvant être enduits de plâtre. Dans un second temps et à partir d'exemples présents sur le site d'Espeyran, ils exécuteront leur portrait lié au territoire. (*voir dossier en annexes*)

Le blog

Un blog, réalisé par l'association, sera mis en ligne avant le commencement du projet, mais également après son déroulement.

Celui-ci a une triple vocation :

- un **site ressources** : il présentera le projet et mettra à disposition des utilisateurs toutes les informations utiles au bon déroulement de l'opération. Il met en ligne tous les supports pédagogiques destinés autant aux élèves qu'aux enseignants, permettant ainsi de préparer la venue sur le site.
- un **lieu de rencontres et de récoltes** : il permettra de rassembler les histoires liées aux Rhônes indispensables au bon fonctionnement du projet
- un **site vitrine** : à chaque session et pour chacune des classes, les travaux de chacun des élèves est présenté. Ainsi, il offre un véritable espace de restitution des réalisations, destiné au grand public.

Restitution

Un temps de restitution **au grand public** est prévu pour le mois de septembre, lors de l'opération nationale Journées européennes du patrimoine. L'opération prend ainsi une envergure autre : un projet de valorisation au grand public grâce au public scolaire.

Seront alors présentées les œuvres réalisées par les participants mêmes, devenant ainsi eux-mêmes médiateurs du patrimoine, passeurs de savoirs liés au Rhône, dans sa dimension historique, qu'artistique.

De plus, le **blog** peut être conçu comme site vitrine, où œuvres réalisées, différentes phases du déroulement du projet pourront être présentées au large public. Il constitue ainsi en soi une forme de restitution.